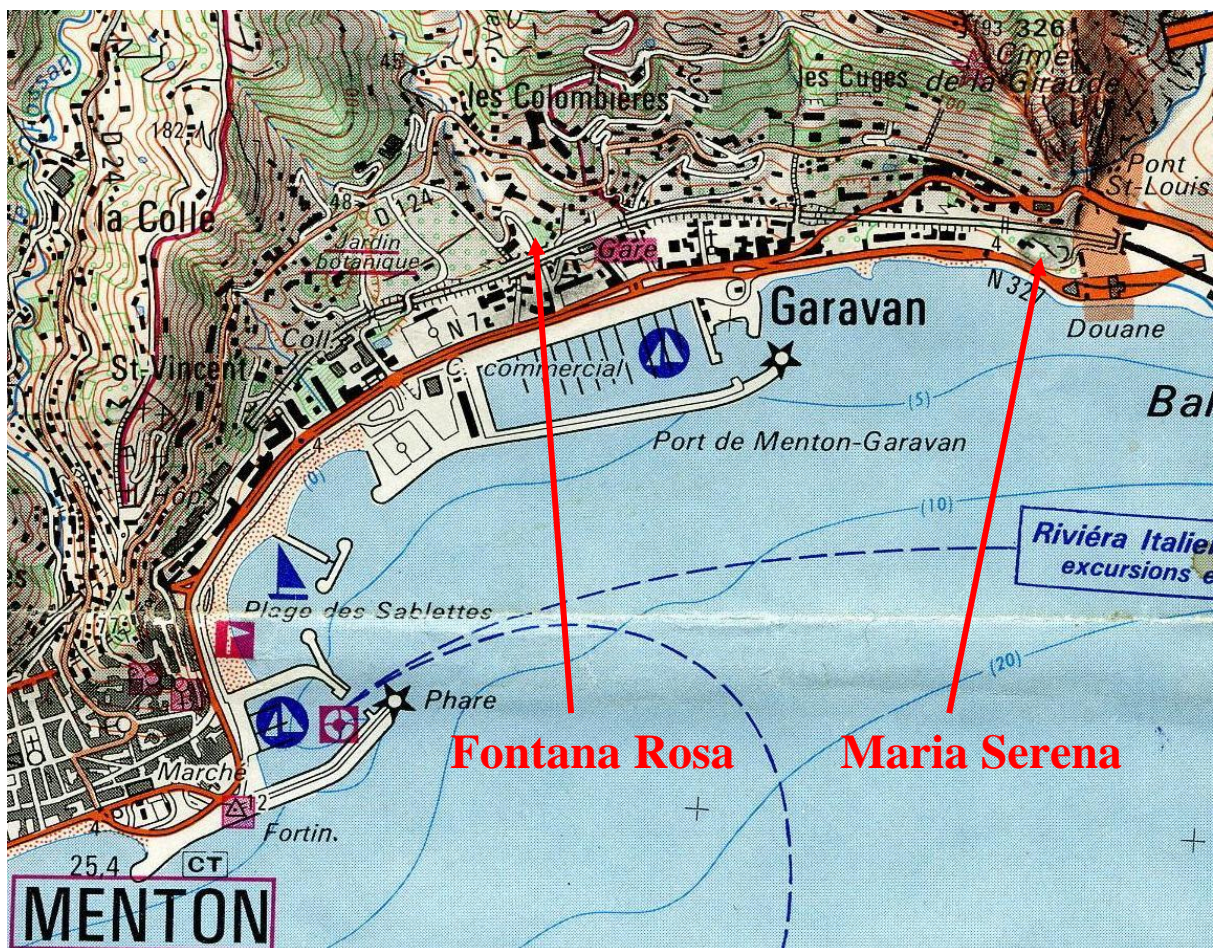


Nouvelles observations dans les jardins Maria Serena et Fontana Rosa propriétés de la Ville de Menton



Carte IGN 3742 EST MENTON 1/25000 (extrait)

Jardin de la villa Maria Serena à Menton

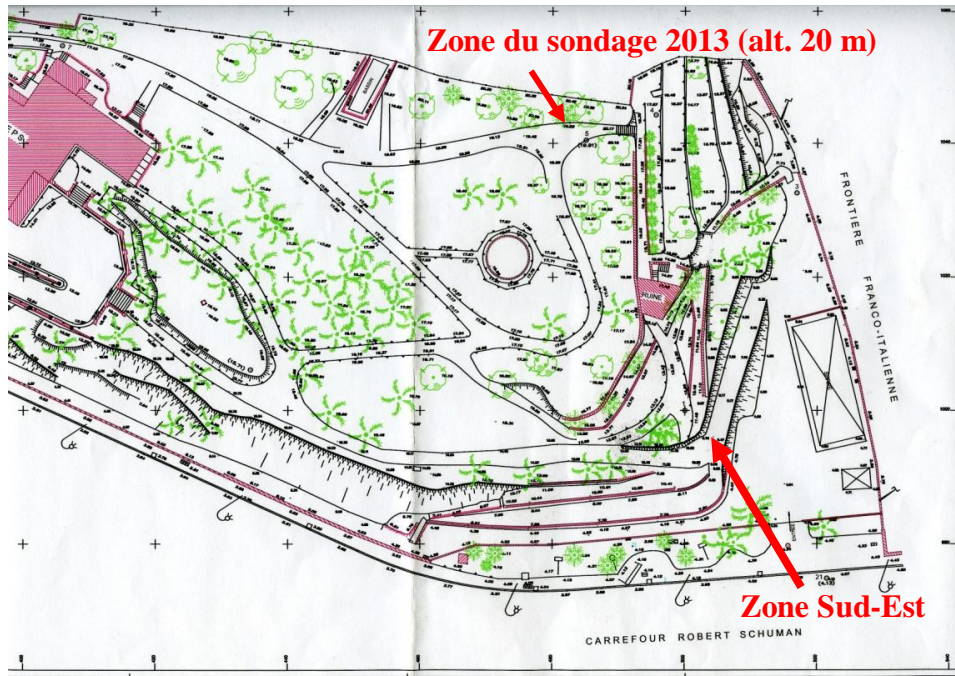
Nouvelles observations de silex

Le jardin de la villa Maria Serena, est situé en bord de mer et à la frontière franco-italienne matérialisée par le torrent Saint-Louis. Un sondage réalisé en 1999 (recherches sur le tracé de l'ancien chemin de Menton) avait été l'occasion d'y remarquer la présence de silex (rapport de P.-É. Moullé au SRA accompagné d'une étude sédimentologique de P. Simon). Le site a de nouveau été observé dans le cadre de l'autorisation 2011 de prospection (voir rapport 2011 et Moullé *et al.*, 2012). La présence de silex a été de nouveau signalée. Des pièces taillées en silex ont été découvertes en position remaniée dans le cadre de l'autorisation 2012 de prospection (voir rapport 2012 et Moullé *et al.*, 2013). Elles ont été attribuées à l'Épipaléolithique. Le sondage réalisé en 2013 (voir rapport de sondage 2013, 06 – MENTON, AUT. 2013-251, dossier Patriarche 10658) a permis la mise en évidence du niveau géologique d'où proviennent les pièces taillées en silex. De nouvelles pièces taillées pour lesquelles l'Épipaléolithique est toujours évoqué, ont été découvertes dans ce niveau.

En 2013, parallèlement à la réalisation du sondage, le jardin de la villa Maria Serena a été l'objet de nouvelles observations. Le niveau géologique n'a pas été reconnu ailleurs que sur le site de sondage. Des éléments de silex ont été récoltés en surface ou dans des terrains remaniés. Deux blocs de tailles notables ne présentant pas d'évidence d'action anthropique sont présentés dans ce rapport. Ils témoignent du potentiel du terrain pour la présence de matière première qui a pu être exploitée, en particulier à l'Épipaléolithique.

Zone Sud-Est du jardin de la villa Maria Serena (alt. 10 m)

Dans la zone Sud-Est du jardin de la villa Maria Serena, à 10 mètres d'altitude, un bloc de silex de 110 x 65 x 60 mm a été trouvé dans un terrain remanié formant un talus. Il s'agit d'un silex gris à inclusions blanches. Le même type de silex a été découvert, sous la forme d'un éclat, dans le niveau géologique lors du sondage (voir rapport de sondage 2013).



Jardin de la villa Maria Serena, cadastre section AS N° 148, / 21, promenade Reine Astrid.



Talus de la zone Sud-Est d'où provient le bloc de silex. Un mur de soutènement fait suite au talus.



Bloc de silex (110 x 65 x 60 mm) gris avec des inclusions blanches.



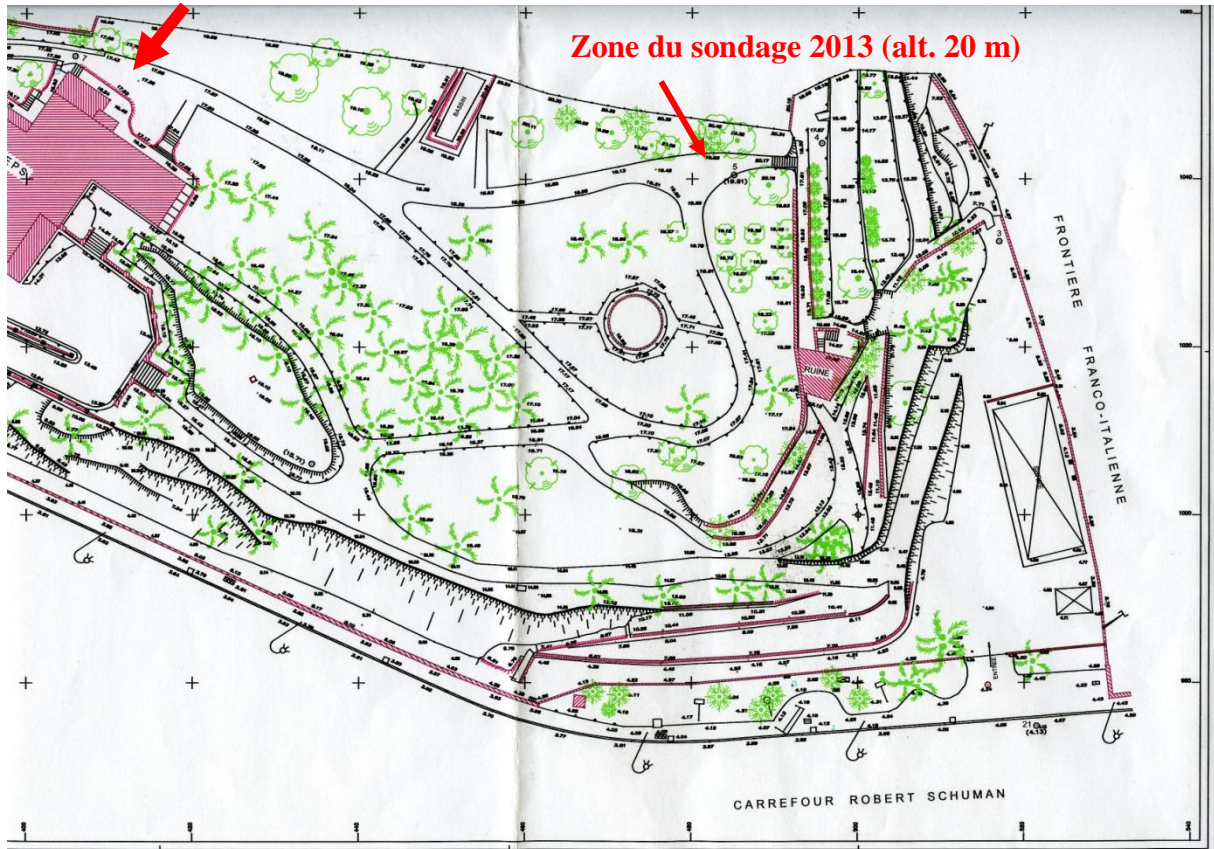
Bloc de silex gris avec des inclusions blanches (détail).



Sondage Maria Serena 2013, D2 c 6 non numéroté (gros tamis) : éclat avec talon et bulbe (17 x 12 x 3,5 mm), vue de la face supérieure. L'éclat est en silex gris avec des inclusions blanches comme le bloc de la zone Sud-Est.

Allée derrière la villa Maria Serena (alt. 17,5 m)

Un bloc de silex de 185 x 110 x 55 mm a été récolté en surface sur la portion d'allée située derrière la villa Maria Serena. De nombreux éléments de ce type de silex de qualité médiocre ont été récoltés ces dernières années dans le jardin la villa Maria Serena et lors du sondage 2013. Le bloc en question est le plus gros trouvé sur le site.





Vue vers le Sud-Est.



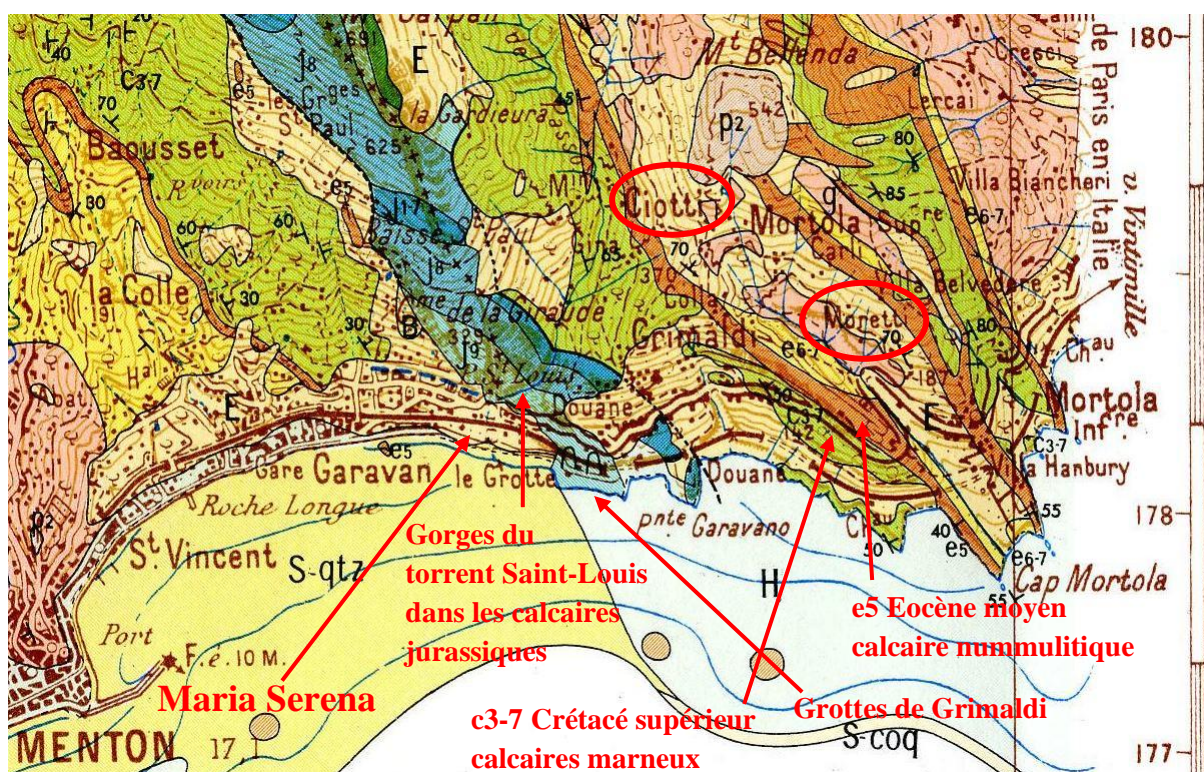
Bloc de silex (185 x 110 x 55 mm).

Origine géologique du silex de Maria Serena et présence dans d'autres sites

Les rapports de prospection, les articles dans les Bilans ainsi que le rapport de sondage 2013 discutent l'origine du silex présent sur le terrain de Maria Serena. Le niveau géologique mis au jour lors du sondage 2013 est le témoin d'un cône de déjection qui s'est formé à la sortie des gorges du torrent Saint-Louis durant le Pléistocène supérieur. En amont, le bassin versant du torrent Saint-Louis occupe des terrains où se trouvent en particulier des calcaires marneux du Crétacé supérieur et du calcaire nummulitique de l'Éocène moyen.

Entre ces deux niveaux se trouve de façon discontinue une formation à *Microcodium* contenant des galets de silex, datant de l'Éocène inférieur. Le silex de Maria Serena provient de cette formation.

La formation a été l'objet d'une exploitation sur place au Paléolithique au lieu-dit Ciotti (près du village de Mortola supérieure, commune de Vintimille, Italie) (Del Lucchese *et al.*, 1985). Les photographies ci-dessous présentent la formation à *Microcodium* observable au lieu-dit Moretti près du village de Mortola supérieure.





Le cap Mortola vu du lieu-dit Moretti (Vintimille, Italie).



Lieu-dit Moretti : photo de gauche, coupe naturelle avec la formation à Microcodium de l'Éocène inférieur sous le calcaire nummulitique de l'Éocène moyen / photo de droite, formation à Microcodium avec galets de silex.

Sur le terrain de Maria Serena, le silex de la formation à *Microcodium* se présente le plus souvent sous forme de blocs issus d'un concassage (démantèlement de la formation, charriage, dépôt dans le cône de déjection). Les éléments ayant conservé tout ou partie de la forme d'origine en galet sont rares (photo ci-dessous).



Galet de silex récolté en surface à l'Ouest de la villa Maria Serena (prospection 2013).

Un galet de silex complet de la formation à *Microcodium* se trouve dans la collection Stanislas Bonfils (1871) du site de la « Tour de Grimaldi » qui se trouve au-dessus de la falaise des grottes de Grimaldi (figures ci-dessous). Stanislas Bonfils a récolté des fossiles de grands mammifères et ce galet dans une grotte qui se trouvait au pied de la Tour de Grimaldi et qui a été par la suite détruite par une carrière (collection conservée au Musée de Préhistoire Régionale de Menton). Émile Rivière a également exploré cette grotte qu'il nommait « grotte de Grimaldi » (Rivière, 1879). La faune est contemporaine de celle de la grotte du Vallonnet à Roquebrune-Cap-Martin (un million d'années) (Moullé, 1996). Le galet a été cassé en deux fragments recollés (au moment de la fouille ?). Il sera intéressant d'étudier la question de l'introduction du galet dans le site (naturelle ou anthropique).



Localisation du site de la Tour de Grimaldi.

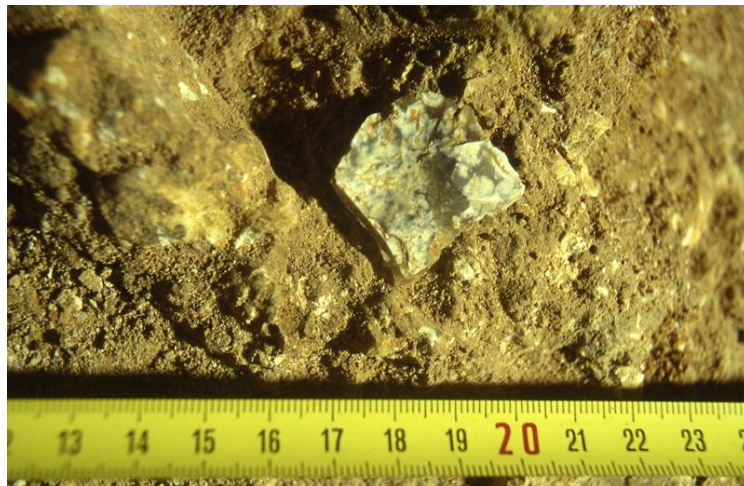


Galet de silex du site de la Tour de Grimaldi, fouille Stanislas Bonfils, 1871.

Le silex de la formation à *Microcodium* se retrouve sous forme de pièces taillées dans la grotte du Vallonet à Roquebrune-Cap-Martin (un million d'années) (voir l'exemple ci-dessous, Échassoux et Moullé, 1998). Il est possible que le silex du Vallonet provienne de la formation à *Microcodium* présente dans la zone de Mortola, à moins que cette formation ne se trouve plus près de la grotte dans le bassin de Menton (entre Crétacé supérieur et Eocène moyen), ce que nous n'avons pas encore observé.



Entrée de la grotte du Vallonet à Roquebrune-Cap-Martin.



Grotte du Vallonet, éclat de silex, fouille 1997 (Échassoux et Moullé, 1998).

Références :

DEL LUCCHESI Angiolo, SIMONE Suzanne & VICINO Giuseppe (1985) : Atelier dei Ciotti di Mortola superiore. In : A. Del Lucchese, G. Giacobini & G. Vicino (eds.), L'uomo di Neandertal in Liguria, *Quaderni della Soprintendenza Archeologica della Liguria*, N. 2, p. 52.

ÉCHASSOUX Annie et MOULLÉ Pierre.-Elie (1998) : Grotte du Vallonnet. Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 1997, Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie, pp. 50-51.

MOULLÉ Pierre.-Elie (1996) : Paléontologie des grands mammifères de la grotte du Vallonnet (Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes, France). Comparaison avec la faune de la Tour de Grimaldi (Vintimille, Italie). Actes du XIII^e Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Forlì, Italie, 8 – 14 septembre 1996, Volume 1, pp. 447-454.

MOULLÉ (1999) : Rapport sur le sondage effectué en août 1999 dans le jardin de la villa Serena (commune de Menton). Inédit.

MOULLÉ Pierre-Elie, ARELLANO Almudena et SIMON Patrick (2012) : MENTON, secteur de la frontière franco-italienne. Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la culture et de la communication, Direction générale des patrimoines, Sous-direction de l'archéologie, 2011, pp. 60.

MOULLÉ Pierre-Elie, ARELLANO Almudena, SIMON Patrick et ONORATINI Gérard (2013) : Menton. Jardin de la villa Maria Serena. Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la culture et de la communication, Direction générale des patrimoines, Sous-direction de l'archéologie, 2012, pp. 64.

RIVIÈRE Émile (1879) : Grotte de Grimaldi en Italie. Association Française pour l'Avancement des Sciences. Compte rendu de la 7^{ème} session, Paris, 1878, pp. 622 - 638.

SIMON Patrick (1999) : Analyse sédimentologique sommaire. Échantillon Villa Serena, Menton, A.-M. In « Pierre-Elie Moullé, 1999, Rapport sur le sondage effectué en août 1999 dans le jardin de la villa Serena (commune de Menton) ». Inédit.

Jardin Fontana Rosa

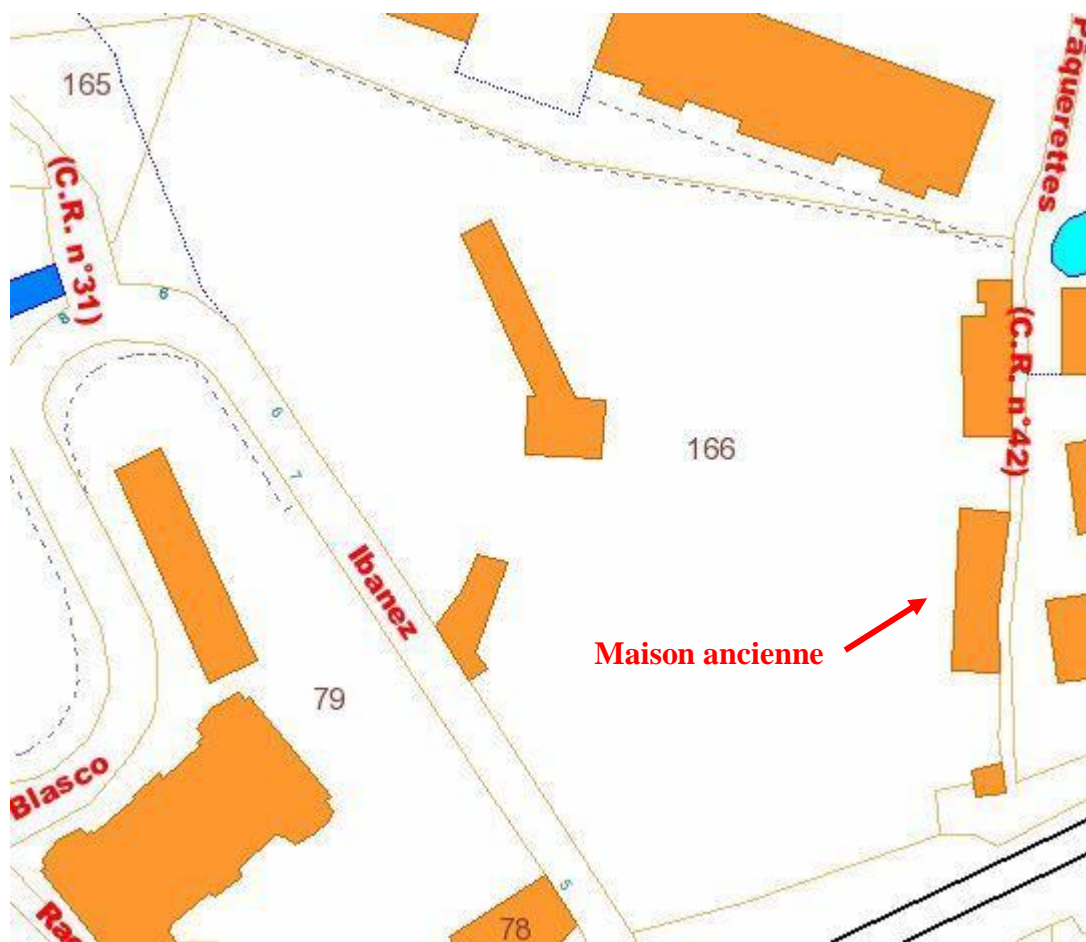
Nouvelle observation de carreau émaillé napolitain fin XVIII^e / début XIX^e

Dans le cadre de l'autorisation 2010 de prospection (06 – MENTON AUT. 2010-232, dossier Patriarche 9474), un rapport exposait la présence de carreaux émaillés à Fontana Rosa (jardin et maison ancienne) identiques à ceux découverts par Éric Dulière lors de la campagne 2006 des fouilles archéologiques sous-marines en Rade de Villefranche.

En 2010, l'hypothèse était posée que ces carreaux soient de production napolitaine et datent de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e. Depuis, cette hypothèse nous a été confirmée par Éric Dulière.

En 2013, un carreau altéré, de dimensions et au décor identiques aux précédents, a été découvert dans la partie Nord de la parcelle.

Une réunion s'est tenue le 10 octobre 2013 sur le site de la maison ancienne en cours de restauration. Cette réunion a été l'occasion d'informer le service des Bâtiments communaux de la Ville de Menton et le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine sur la présence des carreaux émaillés napolitains et la nécessité de les préserver.



Jardin Fontana Rosa, cadastre section AT N° 166 / avenue Blasco Ibañez.



Carreau émaillé découvert en 2013, côté mesurable : 20 cm, épaisseur : 1,8 cm.



Carreau émaillé découvert en 2013 (détail du décor).



Carreau émaillé découvert en 2013 avec mortier sur sa face inférieure.



Carreaux émaillés présents sur l'appui d'une fenêtre de la maison ancienne (photos 2010).